

## Fiche pédagogique monstres marins

La représentation traditionnelle du monde a longtemps été celle de la conception néo-platonicienne de la Terre entourée d'eau. L'immensité marine est alors jusqu'à la Renaissance considérée comme un espace infini, inconnu et dangereux. La mer est associée à la mort, dès L'Odyssee de Homère, engloutissant les corps et les âmes : la mer inquiète parce qu'elle est inconnue. On l'imagine défendue par des monstres qui permettent d'expliquer l'inexplicable.

Les représentations de ces monstres marins ont été multipliées au cours des siècles depuis l'Antiquité et renvoient aux peurs collectives et à l'imaginaire, entretenues par la Littérature et l'iconographie. Poséidon était ainsi imaginé entouré par des figures terrifiantes. Au Moyen-Âge, le bestiaire fantastique ajoute une dimension manichéenne à ces monstres, les associant au Mal. La Renaissance inaugure les cosmographies et les atlas. Les savants géographes cherchent ainsi à représenter les contours géographiques des nouvelles terres que les grands voyages de découverte ont porté à la connaissance des Européens, et y associent les monstres marins. Des études sérieuses sont également faites sur ces animaux fabuleux, relayées par des traditions orales séculaires. Ainsi, à la fin du XVIe siècle, le savant humaniste cosmographe allemand, Sebastian Münster (1488-1552) fait des représentations du monde avec des scènes bestiaires et diaboliques. Il présente la monstruosité, qui fascine tant les hommes de la Renaissance, affrontant dans un combat inégal des matelots ne disposant que de hallebardes et des prières pour se défendre contre des serpents de mer et autres bêtes surdimensionnées tels que des calamars géants et baleines à bec. On y voit également des marins jouer de la trompette pour les apaiser, et jeter à la mer des barriques vides pour les éloigner (in *Cosmographia*, Sebastian Münster Bâle, 1550). Sebastian Münster localise les monstres marins dans les régions les plus au sud de l'Europe. Il constitue une sorte d'apogée dans ce genre descriptif.

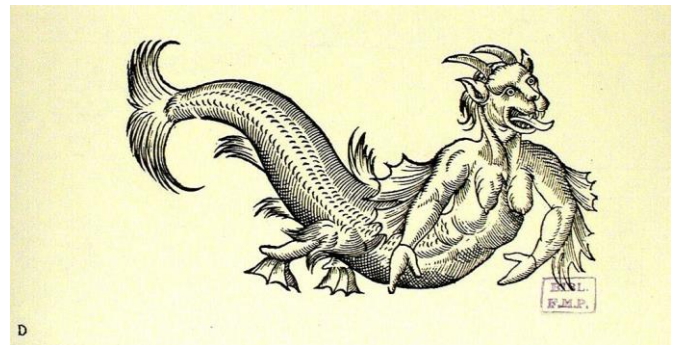
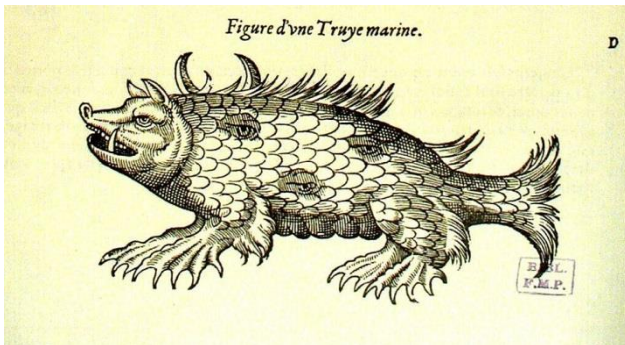


Carte des monstres de Sebastian Münster in *Cosmographie* 1550



Le Vtélif in *Cosmographie universelle* d'André Thevet, 1575.

**Ambroise Paré (1510-1590), conseiller et premier chirurgien du roi Charles IX**, dresse de son côté une typologie de ces monstres, avec de nombreuses représentations iconographiques dont la truie marine, le diable des mers, le triton, la sirène. Il dresse une liste de treize causes à l'existence de ces monstres, dont la volonté divine, la déformation humaine, les maladies mais aussi l'imagination (in *Des monstres et des prodiges* 1575 et in *Les œuvres de M. Ambroise Paré : avec les figures et portraits tant de l'anatomie que des instruments de chirurgie, et de plusieurs monstres* 1585 ).



Figures de truie marine et d'un diable de mer selon Ambroise Paré in *Les œuvres de M. Ambroise Paré : avec les figures et portraits tant de l'anatomie que des instruments de chirurgie, et de plusieurs monstres*, 1585.

Ces monstres fascinent et nourrissent des peurs fantasmées. Celles-ci sont alimentées par les dangers véhiculés par les milieux marins : les naufrages, les tempêtes imprévisibles, les envahisseurs tels que les Vikings venus par la mer, les épidémies également se transmettant à partir des ports (comme la Grande Peste noire de 1347-1342 causant la mort d'un tiers de la population européenne). Ces monstres sont aussi des représentations déformées d'animaux existants (baleine, calamars, écrevisses) mais imaginées dans des proportions gigantesques. Ils sont donc le produit de récits exagérés.

La sirène fait partie de ces monstres marins. Femme-poisson, elle est représentée dans toutes les cultures d'Asie, d'Océanie et d'Europe. Racontées par les marins, la sirène devient une sorte de rite initiatique de l'apprentissage de la vie en mer. La sirène est un personnage complexe, associant à la fois la séduction féminine, mais aussi la mort si on tombe sous ses charmes, elle permet également d'obtenir le salut si on lui résiste. Elle est un personnage maritime, présente dès l'Odyssée d'Homère et que l'on retrouve abondamment à la Renaissance (notamment dans l'œuvre d'Ambroise Paré).



Figures d'un triton et d'une sirène selon Ambroise Paré in *Les œuvres de M. Ambroise Paré : avec les figures et portraits tant de l'anatomie que des instruments de chirurgie, et de plusieurs monstres*, 1585.

Ces fantômes maritimes ont été entretenus au XIXe siècle, notamment avec Jules Vernes (in *20 milieux sous les mers* 1869). Encore aujourd'hui, les peurs du milieu marin sont toujours prégnantes, notamment au cinéma (*Les dents de la Mer* de Steven Spielberg). Le CIM a organisé en 2003-2004 une exposition temporaire intitulée *Peurs bleues* en 2003 consacrée sur l'imaginaire marin et ses représentations.